

PANDA PETIT PANDA

Pandakopanda amefuri saakasu no maki

DE ISAO TAKAHATA

& HAYAO MIYAZAKI

FICHE TECHNIQUE

JAPON - 1973 - 1h21

Réalisateur & scénariste :
Isao Takahata & Hayao Miyazaki

Musique :
Masahiko Satô

Directeur de l'animation :
Yoichi Kotabe & Yasuo Otsuka

Directeur artistique :
Seiichiro Kobayashi

Animateur :
Hayao Miyazaki, Tsutomu Tanaka,
Yuzo Aoki & Kenji Kitahara



SYNOPSIS La petite orpheline Mimiko habite dans la maison de sa grand-mère. Alors que cette dernière s'absente quelques jours, un bébé panda et son papa, échappés du zoo voisin, pénètrent dans la maison... et s'y installent ! Tous trois deviennent rapidement les meilleurs amis du monde... même si le petit panda se révèle être un habitué des bêtises : il sème la panique à la cantine de l'école, manque de se noyer dans la rivière... Jusqu'au jour où il découvre un intrus couché dans son lit : un tigre qui ne retrouve pas le chemin de son cirque. C'est ainsi que Mimiko et les deux pandas le ramènent vers sa maman et qu'ils passent des instants merveilleux au milieu de gens du cirque...

CE QU'EN DIT LA PRESSE

20 Minutes - Caroline Vié

Les enfants (...) auront envie de câliner le héros, frère aîné de **Mon voisin Totoro**, et les parents s'amuseront des mœurs nippones sur lesquelles Takahata reviendra, en 2001, dans **Mes voisins les Yamada**.

Le Figaroscope

On retrouve les thèmes majeurs et la griffe incomparable



**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com



Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com

de deux grands maîtres de l'animation japonaise, gage d'une poésie incomparable.

Le Monde Jacques - Mandelbaum
Cette œuvre - chaînon manquant cher aux cinéphiles ou plaisir innocent de la découverte - il ne faut surtout pas le manquer.

Les Inrocks - Jean-Baptiste Morain
Que dire de ces deux petits bijoux primitifs (...), mais si gentils, si intelligents et si anarchistes qu'ils vous donnent envie d'aller courir dans les champs en criant des bêtises.

Télérama - Samuel Douhaire
Si l'animation, plutôt sommaire, a pris un coup de vieux, la magie des histoires imaginées par Hayao Miyazaki a conservé toute sa fraîcheur.

Dvdrama - Gwenaél Tison
(...) Un univers riche, inventif et foisonnant. (...) **Panda petit panda** fait vibrer l'âme d'enfant naïf enfouie au plus profond de chacun de nous sans jamais être ni trop mièvre, ni trop simpliste.

Le Journal du Dimanche - S.B.
On reconnaît le graphisme et les thèmes de prédilection des créateurs du studio Ghibli. Ces œuvres de jeunesse, didactiques, s'adressent en priorité aux tout-petits.

Première Didier Roth-Bettoni
(...) Ce conte naïf et coloré destiné en priorité aux tout-petits n'en est pas moins indispensable pour qui s'intéresse à l'œuvre du cinéma d'animation japonais.

TéléCinéObs Xavier Leherpeur
Ces deux moyens-métrages réalisés en 1973 sont de véritables pépites. (...) Grâce à une animation qui, sans atteindre encore les sommets de virtuosité des futurs chefs-d'œuvre, possède déjà pleinement un merveilleux sens de la couleur, de l'espace et de la poésie bucolique.

L'ART ET LA TECHNIQUE DANS PANDA PETIT PANDA

(...) Les choix qui ont été faits concernant les dessins et l'animation des animaux sont plus subtils. En effet, ils participent à ancrer les films dans le fantastique. Ainsi, les animaux sont séparés en deux catégories : les animaux doués de parole, comme Papa Panda, Pandy et Tigry, et tous les autres animaux croisés, notamment ceux du cirque. Le premier groupe d'animaux parlants est animé et se comporte comme des hommes. Ainsi, Papa Panda se sert d'une trottinette, de couverts pour manger, où pêche à la ligne... Ce premier groupe participe donc au fantastique et à la création de cette famille de conte de fées.

Un contraste s'opère alors avec les animaux qui ne parlent pas et qui sont traités comme de vrais animaux. La mère de Tigry, par exemple, est animée avec crédibilité mais comme un authentique félin. Alors qu'elle s'est échappée de sa cage et qu'elle se rapproche de Mimiko, elle apparaît massive et dangereuse, telle une véritable tigresse.

Le choix graphique du cartoon

des personnages sert peut-être à unifier tous les personnages entre abstraction et réalisme. Il éviterait dès lors un choc esthétique trop prononcé entre un animal dessiné trop précisément sur lequel on aurait porté les mouvements d'un homme, comme Disney l'a régulièrement fait en mettant en scène des animaux anthropomorphes.

La réussite formelle des deux films tient donc dans l'exploitation de ce dessin simple, qui allie deux avantages certains. Ce dernier permet d'une part de travailler vite, et d'autre part, de garder une bonne unité graphique entre les personnages d'un plan à l'autre. Cette homogénéité est très certainement renforcée par une équipe qui se connaît bien et qui est soudée dans une même idée de l'animation. Il ne faut pas oublier aussi que ces choix artistiques sont servis par des idées de mise en scène dans presque chaque plan, des idées qui seront d'ailleurs souvent revisitées tout au long de la filmographie de Miyazaki.

Après l'expérience **Panda Petit Panda**, Takahata, Miyazaki et Kotabe quitteront A Production pour rejoindre le studio Zuiyō où ils créeront la série **Heidi**. Ōtsuka, en revanche, choisira de rester.

http://www.but-a-connection.net/films/panda_creation3.php

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Fiches du Cinéma n°1956/1957